



LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine

Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Anthony Romanens

☎ : 06 82 64 82 16
@ : a.romanens@fsspx.email

Abbé Louis-Marie Carlhian

☎ : 06 12 87 41 21

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

SOMMAIRE

Les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X	p. 1-2, 11-12
Calendrier	p. 3
Saint Roch de Montpellier	p. 4-7
N.-D. de Compassion	p. 8
Marie mise à l'honneur	p. 8
Camps et activités d'été	p. 9
Annonces	p. 10
Vœu à saint Roch	p. 12

Les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

Présentées par elles-mêmes



CHAQUE époque de l'histoire, la Providence a toujours suscité des familles religieuses pour répondre aux besoins de son Église. C'est ainsi que Monseigneur Lefebvre a fondé la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X au lendemain de Vatican II dans le contexte de la terrible crise que nous vivons. La congrégation des Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X est née de ce même amour de l'Église et de la longue expérience de notre fondateur au service des âmes.

HISTORIQUE

Dans les années 1930, au Gabon, le Père Marcel, futur Monseigneur Lefebvre, missionnaire en brousse, apprécie l'aide efficace qu'apportent les religieuses à l'apostolat missionnaire dans les écoles ou les dispensaires. Plus tard, devenu archevêque de Dakar et délégué apostolique, son avis ne change pas au fur et à mesure que son expérience



s'accroît, bien au contraire. Dans son grand esprit de foi, il ne considère pas seulement l'aide pratique et directe que fournissent les sœurs à l'apostolat, mais aussi les richesses cachées qu'apportent leur vie de prière, leur présence au pied du tabernacle, l'offrande de toute une vie par les vœux de religion.

En 1970, Monseigneur Lefebvre fonde avec quelques séminaristes la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X ; il en rédige les statuts et, fort de son expérience africaine, il prévoit auprès de ses futurs prêtres la présence de sœurs auxiliaires du sacerdoce, alors même qu'il n'a encore aucune vocation féminine.



Mais peu à peu, la Providence pourvoit à tout. C'est d'abord une postulante australienne qui arrive en 1973 à Écône, d'autres qui s'annoncent. La sœur cadette de Monseigneur Lefebvre, Bernadette, Sœur Marie Gabriel chez les Sœurs du Saint-Esprit, vient à son secours pour former ces jeunes aspirantes à la vie religieuse. Après une vie passée en mission en Afrique et aux Antilles, après avoir été assistante générale de sa congrégation, Mère Marie Gabriel souffrait profondément de voir l'aggiornamento post-conciliaire ruiner peu à peu sa chère vie religieuse. Elle accepta de venir passer le flambeau de l'esprit religieux à cette jeunesse avide de vivre les vœux



dans la plus pure tradition de l'Église. Et voici comment naquit officiellement le 22 septembre 1974, jour de la première cérémonie de prise d'habit, la congrégation des Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.

Aujourd'hui, 45 ans après ces débuts, la congrégation compte 200 sœurs réparties en 28 maisons sur tous les continents.

VIE SEMI-CONTEMPLATIVE

Les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X unissent la vie contemplative à la vie active. Leur apostolat prend des formes très variées, mais peut se résumer en deux mots : **compléter** et **faciliter** l'apostolat sacerdotal.

A l'imitation de Notre-Dame et des saintes femmes suivant Notre-Seigneur et les apôtres, les sœurs déchargent les prêtres des soucis matériels, les rendant plus disponibles pour accomplir leur ministère. Elles s'occupent aussi d'un apostolat varié et de tout ce qui se rapporte au saint sacrifice de la messe : chant grégorien, soin de la sacristie, confection des ornements et du linge d'autel. Présentes dans plusieurs prieurés, séminaires ou maisons de retraites, les sœurs allient aux fonctions matérielles le soutien de leurs prières.

(Suite à la page page 11 ...)



Avril 2020

Me 1^{er} Férie (III^e cl.)
(Messe pour les défunts du Prieuré)

Je 2 Férie (III^e cl.)
Mémoire de Saint François de Paule, Confesseur

Ve 3 Mémoire de Notre-Dame des Sept Douleurs (I^e cl.)
(Messe pour la Fraternité Saint-Pie X) **1^{er} vendredi du mois**
Abstinence

Sa 4 Férie (III^e cl.) **1^{er} samedi du mois**
Mémoire de Saint Isidore, Evêque et Confesseur
(Messe pour les vocations sacerdotales et religieuses)

Di 5 Dimanche des Rameaux (I^e cl.)
(Messe pour les vocations sacerdotales et religieuses)

Lu 6 Lundi Saint (I^e cl.)

Ma 7 Mardi Saint (I^e cl.)

Me 8 Mercredi Saint (I^e cl.)
(Messe pour les défunts de l'Oratoire Saint-Joseph)

Je 9 Jeudi Saint (I^e cl.)

Ve 10 Vendredi Saint (I^e cl.)
Jeûne et abstinence obligatoires

Sa 11 Samedi Saint (I^e cl.)

Di 12 Dimanche de Pâques (I^e cl.)

Lu 13 Lundi de Pâques (I^e cl.)

Ma 14 Mardi de Pâques (I^e cl.)

Me 15 Mercredi de Pâques (I^e cl.)

Je 16 Jeudi de Pâques (I^e cl.)

Ve 17 Vendredi de Pâques (I^e cl.)

Sa 18 Samedi *in albis* (I^e cl.)

Di 19 Dimanche *in albis, Quasimodo* (I^e cl.)

Lu 20 Férie (IV^e cl.)

Ma 21 Saint Anselme de Cantorbery, Ev. et Conf. (III^e cl.)

Me 22 Saint Soter et Saint Caiüs, Papes Martyrs (III^e cl.)

Je 23 Férie (IV^e cl.)
Mémoire de Saint Georges, Martyr

Ve 24 Saint Fidèle de Sigmaringen, Martyr (III^e cl.)

Sa 25 Saint Marc, Evangéliste (II^e cl.)
Litanies majeures

Di 26 2^e dimanche après Pâques, Bon Pasteur (II^e cl.)
(Quête annuelle pour les séminaires)

Lu 27 Saint Pierre Canisius, Confesseur et Docteur (III^e cl.)

Ma 28 Saint Paul de la Croix, Confesseur (III^e cl.)

Me 29 Saint Pierre de Vérone, Martyr (III^e cl.)

Je 30 Sainte Catherine de Sienne, Vierge (III^e cl.)

PRIEURE MARIE-REINE

195, rue de Bâle
F-68100 MULHOUSE
Tél : 03 89 44 66 93
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

CHAPELLE N-D DE LA SAINTE- ESPERANCE

37, Rue Pasteur
F-90300 CRAVANCHE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

22, rue Ampère
F-68000 COLMAR

M. l'abbé Anthony Romanens, 06 82 64 82 16

**M. l'abbé Louis-Marie Carlhian
06 12 87 41 21**

Saint Roch de Montpellier

Fêté le 16 août

LES RELATIONS d'affaires entre les divers pays de la chrétienté comme entre l'Orient et l'Occident étaient fort intenses au début du XIV^e siècle. De nombreux bateaux « barbaresques » se pressaient dans tous les ports de l'Europe méridionale. Mais, avec leurs riches cargaisons, ils transportaient trop souvent les germes de la peste. L'épouvantable épidémie ravageait alors des contrées entières. A cette époque apparut un homme qui, d'un signe de croix, chassait le terrible mal et dont le pouvoir guérisseur ne disparut pas avec sa mort : c'était saint Roch.

LA NAISSANCE - L'ENFANCE

Jean, peut-être gouverneur, peut-être consul de Montpellier, et sa femme Libérie, semblaient au comble du bonheur ici-bas. Les pauvres se plaisaient à exalter leur générosité, les étrangers leur bonne hospitalité, et tout le monde leur ardente dévotion. Cependant, quelque chose manquait à la félicité des deux époux. Ils avançaient en âge et n'avaient point d'enfant. Leur prière désintéressée finit par toucher le cœur de Dieu, et, vers l'an 1295, Libérie devint mère d'un bel enfant, à qui on donna le nom de Roch. Selon certains, au contraire « Roch » ou « Roq » était un nom de famille ; l'histoire atteste que des personnages ainsi dénommés furent consuls de Montpellier au XIII^e siècle. L'enfant grandit entre ses pieux parents ; il apprenait à s'oublier pour ne penser qu'aux autres ; on le voyait sans cesse occupé à secourir les pauvres et les étrangers, attirant tous les cœurs par ses paroles pleines de douceur et de consolation. Il faisait la joie de ses parents et de toute la ville de Montpellier.

L'ABANDON DES RICHESSES

Mais un jour la mort vint frapper au foyer paternel. Jean, étendu sur un lit de douleur, appela son fils alors dans sa dix-neuvième année, dit-on, pour lui laisser ses derniers conseils et sa bénédiction. Roch promit d'observer fidèlement les conseils de son père, et, quand celui-ci eut rendu son âme à Dieu, il lui fit de magnifiques obsèques. Mais, moins d'un an après, la douleur emporta sa mère dans le tombeau : il n'avait pas encore vingt ans. Il voulut à l'instant mettre à exécution les recommandations de son père



mourant, et, se souvenant des paroles du Sauveur : « Si vous voulez être parfait, distribuez vos biens aux pauvres et suivez-moi », il vendit en secret tout ce qu'il put de ses biens et en distribua le prix aux malheureux. Il céda ensuite à un frère de son père le reste de ses biens et tous ses droits à la succession paternelle.

L'âme ainsi déchargée des sollicitudes de la terre, il se revêtit d'un vieil habit de pèlerin et prit le chemin de Rome.

LA GUÉRISON DES PESTIFÉRÉS

Roch cheminait pauvrement, demandant l'aumône pour l'amour de Dieu, heureux quand il recevait des injures, et triste quand une charitable personne lui prodiguait des soins. Un jour, il arriva à Acquapendente, ville de l'ancien Etat pontifical. La peste y faisait d'étranges ravages. Plein de charité pour le prochain, Roch se présente à l'hôpital en qualité d'infirmier ; mais son jeune âge, son air tendre et délicat font craindre que le fléau l'emporte bien vite. L'administrateur de l'hôpital, dont le nom était Vincent, le remercie de son offre généreuse et ne veut point l'accepter. « Cependant, réplique le jeune homme, Dieu ne peut-il point donner à ses serviteurs la force d'accomplir ce qu'ils se proposent pour sa seule gloire ? » On admire l'élan de sa charité, mais c'est en vain qu'il supplie. Pendant plusieurs jours, il réitère sa demande. Enfin, ses vœux sont accomplis ;

on l'accepte. Il passe alors devant tous les lits ; lave les plaies des pestiférés et les panse, puis il trace sur les malades le signe de la croix. Alors, chacun se sent guéri ; pas un seul n'échappe à sa merveilleuse bonté. Il parcourt ensuite les maisons de la ville, soignant et guérissant tous les pestiférés qu'il rencontre. Le miracle fait crier partout qu'un ange est descendu du ciel : mais, pour éviter tout honneur, le jeune étranger s'échappe de la cité. Il apprend alors que la ville de Césène, en Lombardie, est éprouvée par le fléau qu'il vient de faire cesser à Acquapendente ; il s'empresse de s'y rendre et la délivre par le même prodige. Le souvenir de son passage est rappelé par une fresque de la cathédrale.

SAINT ROCH À ROME

Le pèlerinage de Roch à Rome avait été retardé, mais un évènement vint presser la marche du voyageur. Jamais Roch ne révéla son nom ni sa patrie ; il craignait de porter atteinte à son humilité et gardait le silence sur ce point. Durant trois ans, il vécut à Rome, parcourant la ville et ses environs, délivrant les pestiférés par le signe de la croix. Plus tard, il s'éloigna et visita les contrées d'Italie atteintes de la peste. Elles étaient nombreuses, et à toutes il fit sentir l'effet de sa puissance auprès de Dieu.



L'ÉPREUVE

Il s'arrêta un jour à Plaisance, se rendit à l'hôpital et se mit à panser les malades. Cependant, il fut bientôt accablé de fatigue et le sommeil s'empara de lui. Tandis qu'il dormait, il entendit la voix d'un ange qui lui dit :

Fidèle serviteur, ton courage a été grand pour soulager les maux de tes frères par amour pour moi, qu'il soit encore grand à supporter les maux que je t'enverrai à toi-même.

A cette voix, il se réveille. Il est alors saisi d'une fièvre ardente et ressent à l'aine une violente douleur comme si on l'eût transpercé d'une flèche. Il connaît trop les symptômes du terrible fléau pour éprouver le moindre doute à son sujet : il lève les yeux vers le ciel non pour se plaindre, mais pour rendre grâce à Dieu. On le met au nombre des malades et bientôt son mal s'aggrave ; la douleur l'opprime et lui fait pousser des cris malgré lui. Alors, pour ne point incommoder ses compagnons, il se traîne jusqu'à la porte. Les passants le pressent de rentrer, dans la crainte de con-

tracter son mal. Mais le nouveau pestiféré, pour ne point les inquiéter à leur tour, se traîne péniblement hors de la ville jusqu'à l'entrée d'une forêt où une cabane lui sert d'asile. Une soif ardente occasionnée par la fièvre vient s'ajouter à la cuisante douleur qu'il éprouve à l'aine.

O Dieu de miséricorde, s'écrie-t-il, je vous remercie de me faire souffrir pour vous, mais ne m'abandonnez pas !

A l'instant, une source d'eau limpide jaillit à côté de lui. Il s'y désaltéra et s'y lava.

LE CHIEN CHARITABLE

Cependant, non loin du lieu où le thaumaturge s'était retiré, s'élevaient de magnifiques maisons de campagne. Les hommes opulents de la ville y étaient accourus afin d'échapper au fléau. L'un d'eux, nommé Gothard, homme très riche et très noble, vit un jour pendant le repas un de ses chiens enlever de dessus la table un petit pain et s'enfuir en l'emportant dans la gueule. Le lendemain, le fait se renouvela deux fois. Le seigneur crut que l'animal le faisait parce qu'il avait faim et gronda ses serviteurs.

Le jour suivant, il constate que ceux-ci ne le laissaient manquer de rien. Cependant, le chien revint prendre un pain. Intrigué de cette manœuvre, Gothard le suivit. Il le vit s'enfoncer dans la forêt et déposer le pain près d'un malade abandonné. Le pauvre homme recevait le pain avec reconnaissance et bénissait l'animal qui le lui donnait : « Celui-ci est un grand ami de Dieu, se dit Gothard, puisque les animaux lui obéissent. » Alors, il s'approcha de cet inconnu et demanda à celui-ci qui il était et quelle était sa maladie.

Je suis un pestiféré, répondit Roch, c'est pourquoi je vous prie de vous retirer de peur que vous ne gagniez mon mal.

Et Gothard revint chez lui. Mais il se prit aussitôt à réfléchir sur ce qu'il avait vu. Son chien n'était-il pas plus charitable que lui ? Il eut honte de sa crainte et revint vers le malade. Celui-ci vit en ce retour la volonté de Dieu et l'accepta à ses côtés.

LE RICHE DEVENU MENDIANT

Le riche seigneur se fit donc serviteur du pauvre pèlerin ; il ne retournait plus à son château dans la crainte d'épouvanter les siens ou de leur communi-

quer la maladie de son protégé. Mais le chien n'apportait plus de nourriture et le seigneur fut rempli d'inquiétude.

Comment ferai-je, demanda-t-il pour trouver à manger ?

Prenez mon manteau, lui répondit Roch, et allez quêter dans les environs.

L'humiliation semblait grande à un personnage qui était connu de tous côtés ; mais, encouragé avec des paroles surnaturelles, il partit pour l'amour de Dieu. Il tendait la main devant chaque porte, mais sa besace de mendiant ne se remplissait pas, les anges transportaient au ciel les injures, les refus, les mauvais traitements ; toutes ces épreuves il les recevait avec un bonheur qu'il n'avait pas encore connu parmi les plaisirs du monde.

Enfin, après une longue course, il rapporta au malade tout juste deux petits pains. Roch se réjouit de savoir que son bienfaiteur avait souffert pour l'amour de Jésus-Christ ; puis, afin d'imiter le divin Maître pardonnant à ses bourreaux, il se rendit lui-même à la ville et guérit par le signe de la croix les pestiférés de l'hôpital et des maisons particulières. Comme il retournait à sa chétive habitation, beaucoup de personnes, frappées des merveilles accomplies dans la ville, le suivaient en rendant grâce à Dieu.

Soudain, une voix venue du ciel se fait entendre :

Roch, mon fidèle serviteur, la santé t'est rendue, retourne en ta patrie et fais-y des œuvres de pénitence pour mériter d'être rangé parmi les Bienheureux.

A l'instant, Roch fut guéri. Un jeune homme se précipite à ses pieds, le prie d'étendre sa protection sur la ville et ses environs et il en reçoit l'assurance.

LA CHARITÉ RÉCOMPENSÉE

Cependant, Roch ne quitta pas aussitôt Plaisance. Il venait de conquérir une âme à Jésus-Christ, il voulait de plus en assurer la persévérance. Frappé des prodiges dont il avait été témoin, Gothard écouta avec plaisir les conseils de Roch qui le poussait dans la voie de perfection ; il renonça aux richesses et aux honneurs dont il jouissait pour mener au fond d'un bois une vie pauvre, oubliée, et entièrement donnée à Dieu. Son ami Roch le forma aux pratiques de la mortification et de la prière, et, quand il vit la marche de son disciple assurée dans ce nouveau che-

min, il prit congé de lui. On ne connaît pas la date de la mort de Gothard. Parfois, les anciens récits lui donnent le titre de Saint.

LE PRISONNIER INNOCENT

Pour obéir à l'ordre descendu du ciel, Roch regagna sa patrie. Car, quoi qu'on ait pu en dire, c'est bien à Montpellier qu'il est revenu mourir. A ce moment-là, la ville était en état de guerre, un rien rendait un homme suspect. A peine Roch fut-il entré, qu'on s'empara de lui et qu'on le conduisit devant les tribunaux. Par la négligence de son oncle qui ne le reconnut point, il fut jeté en prison comme espion. Joyeux de pouvoir souffrir, Roch se garda bien de dire qui il était, imitant en cela l'exemple de saint Alexis.



Enfermé dans un cachot infect, où aucun rayon de lumière ne trouvait entrée, Roch y demeura cinq ans, souffrant tout pour l'amour de Jésus crucifié. Cela lui paraissait encore peu : il refusait les aliments cuits, se meurtrissait la poitrine de coups, déchirait tout son corps avec des fouets et passait tout le jour et la nuit en prière. Cependant un jour, une

lumière éclatante illumina l'obscurité de cette prison : c'était Jésus qui venait annoncer au captif sa prochaine délivrance. La mort allait le retirer de la main des hommes.

L'HEURE DE LA DÉLIVRANCE - LE TRIOMPHE

Pendant ce temps, une voix du ciel s'était faite entendre à Roch.

Voici ton heure arrivée, avait-elle dit, tu vas entrer dans ma gloire ; s'il te reste quelque grâce à demander, fais-le maintenant.

Le captif pria pour le pardon de ses fautes, son admission à la gloire céleste, et demanda à Dieu de préserver ou de délivrer de la peste tous ceux qui auraient recours à lui. Puis, il s'étendit sur la terre, leva les yeux vers le ciel, et sa belle âme s'échappa de son corps. C'était le 16 août 1327. A l'instant, à travers les fentes de la porte de son cachot, on vit paraître les rayons d'une brillante lumière : on s'empressa d'ouvrir, et l'on aperçut, étendu à terre, le corps du prisonnier devenu tout resplendissant. A côté, une planchette portait cette inscription : « Ceux qui, frappés de la peste, imploreront le secours de Roch, seront délivrés de la terrible maladie. »

Le fait fut aussitôt rapporté au magistrat de la cité. L'oncle de Roch fut rempli de douleur et de confu-

sion, car, à son insu, il avait été le bourreau de son propre neveu et bienfaiteur insigne. Pour réparer sa cruauté dans la mesure du possible, il fit exposer les restes du saint homme à la vénération des fidèles : car, après les merveilles que l'on racontait de lui, personne ne doutait que Dieu l'eût mis au nombre des Saints. La foule s'empressait de venir lui baiser les pieds et les mains. On lui fit des obsèques triomphales. Ses restes furent déposés dans l'église principale, et plus tard on les transporta dans une chapelle bâtie en son honneur.

LE CULTE DE SAINT ROCH

Dès lors, les populations de la Provence et du Languedoc, celles des régions de l'Italie où Roch avait séjourné, eurent recours, dans toutes les maladies contagieuses, à la puissante intercession du serviteur de Dieu. Mais ce culte était local, il allait s'étendre à l'Église universelle. On raconte que tandis que le Concile général s'était réuni dans la ville de Constance pour mettre fin à ce qu'on a appelé « le Grand Schisme d'Occident », une terrible épidémie s'abattit sur la cité et menaça d'interrompre les travaux des Pères, au grand détriment de la chrétienté. Mais un jeune allemand proposa, sous l'inspiration divine, de prier saint Roch, selon une pratique usitée déjà dans de nombreuses contrées en des circonstances semblables.

Aussitôt, on se livre à la prière, au jeûne ; on organise des processions dans lesquelles on porte l'image du saint pèlerin. Devant elles, le fléau paraît s'enfuir ; bientôt il ne reste plus un malade dans la ville, tous sont guéris. A ce moment-là saint Roch fut en quelque sorte canonisé par les acclamations des évêques. Rome confirma par la suite la légitimité de ces honneurs en autorisant sous le pontificat d'Alexandre VI, de pieuses confréries et l'érection d'une église en l'honneur du Saint en inscrivant ensuite son nom au martyrologe romain sous Grégoire XIII.

Saint Roch est honoré dans la famille franciscaine comme l'un des patrons du Tiers-Ordre, en vertu d'une tradition selon laquelle le saint pèlerin aurait fait partie de cette pieuse milice. Le Souverain Pontife Innocent XII accorda aux Frères Mineurs de l'Observance la faculté de célébrer sa fête sous le rite double majeur.

ICONOGRAPHIE ET POPULARITÉ DE SAINT ROCH

La dévotion des peuples envers le serviteur de Dieu, loin de s'affaiblir avec le temps, n'a fait que s'accroître. L'iconographie si riche du Saint en fournit un témoignage irrécusable. Depuis la fin du XIV^e siècle, la sculpture et la peinture n'ont pas cessé, avec

un art plus ou moins grand, mais toujours pour exprimer l'ardente confiance des peuples, de représenter saint Roch aux époques les plus caractéristiques de sa vie : on le voit principalement guérissant les pestiférés, averti par un ange qu'il est atteint par l'épidémie et montrant sa plaie, plus rarement recevant la nourriture d'un chien devenu son légendaire compagnon, ou encore mourant dans sa prison. Ses heureux concitoyens conservent et célèbrent sa mémoire avec un soin jaloux. Une magnifique église s'est élevée à Montpellier pour perpétuer à travers les âges le nom immortel de saint Roch. Chaque année, en cette église votive des foules nombreuses viennent implorer sa protection.

Toutefois, le culte de saint Roch est connu non pas seulement à Montpellier et dans les régions méditerranéennes, mais il est encore populaire dans toute la France, où le Saint est invoqué comme protecteur contre les épidémies et les épizooties, c'est-à-dire à la fois en faveur des hommes et des animaux. A Paris, autrefois la fête de saint Roch était devenue, sous la poussée de la dévotion populaire, fête d'obligation. Et quand au XVII^e siècle les archevêques Haradouin de Péréfixe puis François de Harlay voulurent faire cesser un usage qui ne s'appuyait sur aucune décision de l'autorité, ils rencontrèrent une vive opposition. D'ailleurs presque toutes les paroisses de cette ville avaient leur confrérie de Saint-Roch : le 16 août, les groupes professionnels de fripiers, rôtisseurs, « raccoutreurs » de bas, cardeurs de laine, paveurs, avaient aussi chacun leur cérémonie propre en diverses églises. Une belle église parisienne porte son nom ; la première pierre fut posée, en 1653, par Louis XIV enfant et la reine-mère Anne d'Autriche. Elle est le siège d'une confrérie affiliée à l'archiconfrérie de Montpellier. Saint Roch est aussi très honoré dans les églises de Lorraine et notamment à Nancy, où une église paroissiale lui fut élevée dans la ville neuve.

L'Italie, de son côté, n'a jamais cessé de faire preuve d'une grande vénération pour saint Roch. Sans parler de Rome, à Venise, en particulier, lui a été élevé un magnifique sanctuaire pour abriter des reliques qui, par ruse, dit-on, furent dérobées à Montpellier en 1485. Reliques partielles, et non son corps tout entier comme l'affirme une tradition reprise par le Martyrologe, car dès avant 1485 des fragments très importants avaient été distraits de son corps, notamment au bénéfice d'églises provençales.

Sources :

Un saint pour chaque jour du mois, août,
Maison de la Bonne Presse

La Porte Latine du 26 mars 2020

Notre-Dame de Compassion

M. l'abbé Troadec – fsspx.news du 18 mars 2020

 L'OCCASION de la récente parution de son dernier livre, Notre-Dame de Compassion (Via Romana éd.), l'abbé Patrick Troadec a bien voulu répondre à nos questions.

Qu'est-ce qui vous a amené à écrire cet ouvrage ?

Ce petit livre fait suite à une demande des religieuses de la Fraternité Saint-Pie X qui ont pour sainte patronne Notre-Dame de Compassion. La Fraternité a pour vocation propre de mettre en valeur la messe. Or la messe est le sacrifice du Calvaire remis sous nos yeux. Ainsi, nos religieuses ont-elles pour mission d'imiter la compassion de Notre Dame au pied de la Croix. Ce terme signifie les souffrances de la Sainte Vierge en rapport avec celles de son divin Fils. Le Christ a été un signe de contradiction. Les uns l'ont adoré, d'autres l'ont crucifié. La Sainte Vierge en tant que mère du Christ a suivi pas à pas son Fils dans ces souffrances qui l'ont conduit à la mort, et elle en a souffert terriblement. Elle a ainsi compati à ses souffrances, d'où le terme de compassion. On donne aussi à la sainte Vierge le titre de Notre-Dame des Sept Douleurs : les trois premières ont rapport avec les souffrances endurées durant l'enfance du Christ – le glaive prédit par Siméon, la fuite en Egypte, la perte de l'Enfant Jésus au Temple – et les quatre dernières à sa mort : la rencontre de Jésus dans la montée au Calvaire, au pied de la croix, la descente de croix et la mise au tombeau.

Cette méditation n'est-elle pas trop théorique pour nos contemporains ?

En réalité, puisque les souffrances de la Mère sont le miroir de celles du Fils, il m'a semblé primordial de développer en premier lieu les souffrances endurées par Jésus-Christ, qui n'ont rien de théoriques. En étudiant ses souffrances, on s'aperçoit que le Christ lui-même n'a pas enduré que des souffrances physiques. Il a aussi souffert spirituellement. L'objet principal des souffrances du Christ a été de voir les hommes se laisser aller aux désordres du péché plutôt que de le suivre sur le chemin de la vertu et du bien. Voir les hommes se rendre esclaves de leurs mauvaises tendances et du démon, cela a provoqué chez le Christ de telles souffrances qu'il en est allé jusqu'à transpirer du sang au Jardin des Oliviers.

Méditer ainsi les souffrances du Christ et de la Sainte Vierge, n'est-ce pas conduire les fidèles à une religion doloriste ?

En réalité, les souffrances en elles-mêmes ne sont pas ce qu'il y a de plus important. Tous les hommes souffrent un jour ou l'autre, et meurent. L'important est de *savoir souffrir*. Or précisément, on admire dans le Christ et en Notre Dame leurs vertus éminentes et notamment leur grand amour de Dieu et des âmes. La contemplation des souffrances du Christ et de sa Mère conduit à les aimer plus profondément, car l'amour appelle l'amour. Un mot résume l'attitude de Marie au paroxysme de la souffrance, au pied de la croix. Ce mot, c'est *stabat*. Elle se tient debout. Elle n'est pas effondrée, affalée. Elle ne s'évanouit pas. Elle est là debout, pleinement maîtresse d'elle-même, dans une attitude digne. Elle souffre, elle offre et elle s'offre. ■

Marie mise à l'honneur

M. l'abbé Anthony Romanens

 N OCTOBRE 2019, M. le Supérieur général, Don Davide Pagliarani, a décidé que les fêtes de Notre-Dame des Sept Douleurs (15 septembre) et de Notre-Dame de Compassion (vendredi de la Passion) seront désormais célébrées dans les maisons de la Fraternité Saint-Pie X comme des fêtes de 1^{ère} classe.

Ainsi seront honorés le patronage des Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X et celui des Sœurs oblates. Mais aussi, ces deux fêtes élevées au plus grand degré de solennité, nous rappelleront bisannuellement, la spiritualité de la Fraternité toute entière : notre participation au saint sacrifice de la Messe.

Concernant le prochain vendredi de la Passion, 3 avril, M. le Supérieur général demande aux membres de prier tout particulièrement pour la Fraternité. Nous vous invitons à vous joindre à nous !

Vos prêtres célébreront leur messe ce jour-là, pour obtenir la protection de la Très Sainte-Vierge.

Ce même jour, nous renouvellerons la consécration de la Fraternité au Cœur douloureux et immaculé de Marie. Nous l'avons fait le 25 mars dernier, sur proposition de notre supérieur de District. Nous le referont une nouvelle fois.

Enfin, il nous est précisé que du coup, ce vendredi 3 avril, nous ne jeûnerons pas. L'abstinence de viande demeurera. ■



CAMPS MARIE-REINE DE LA CROISADE EUCARISTIQUE

Deux camps :

- du 8 au 17 juillet 2020
- du 20 au 29 juillet 2020

Pour filles de de 7 à 17 ans

CAMP SAINTE-ANNE

Du 20 au 29 juillet 2020

Pour jeunes filles de 15 à 18 ans
Cuisine, couture, broderie, fleurissement...

Ces trois camps, à Châteauroux (36), avec les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

Renseignements :
Secrétariat de la Croisade Eucharistique,
Abbaye Saint-Michel
7, allée du Château
36290 Saint-Michel-en-Brenne
02 54 38 14 38

CAMP SAINT-MICHEL DE LA CROISADE EUCARISTIQUE

Du 27 juillet au 9 août 2020

Pour garçons de 8 à 13 ans
Prieuré Saint-François-Régis à Unieux (42)

Renseignements : 04 77 40 20 55
M. l'abbé Turpault
campstmichel@gmail.com

CAMP SAINT-DOMINIQUE

Du 3 au 17 août 2020

Pour garçons de 13 à 17 ans
En Corse

Renseignements :
Frère Maximin-Marie
Ecole St Jean-Baptiste de la Salle
Camblain-l'Abbé (59)
03 21 22 00 04
info.camp@yahoo.com

CAMP SAINT-PIE X DE LA CROISADE EUCARISTIQUE

Du 6 au 21 juillet 2020

Pour garçons de 8 à 14 ans
Précamp pour garçons de 12 à 14 ans du **3 au 6 juillet**
Ecole Etoile du Matin à Eguelshardt (près de Bitche, 57)

Renseignements : 03 87 06 53 90
M. l'abbé T. de Bonnafos
t.debonnafos@fsspx.email

CAMP BIENHEUREUX THÉOPHANE VÉNARD

Du 16 au 30 juillet 2020

Pour garçons de 8 à 13 ans
A Kernabat

Renseignements :
Mme de Kerdel
23 rue des Frères Lumière
22700 PERROS-GUIREC
09 83 07 79 84
secretariat.campfsspx@gmail.com

PATRONAGE SAINT- FRANÇOIS-DE-SALES

Du 8 au 21 juillet 2020

Pour garçons de 10 à 15 ans
Camp à Angoulême

Renseignements :
Frère Pascal
Prieuré St-François-de-Sales
1 rue Neuve des Horts
34690 FABREGUES
06 40 14 49 57
34p.fabregues@fsspx.fr

CAMP SAINT-PIERRE- JULIEN-EYMARD

Du 11 au 27 juillet 2020

Pour garçons de 14 à 17 ans
Au milieu des volcans d'Auvergne,
dans l'esprit de la Croisade Eucharistique et de la Garde d'Honneur

Renseignements :
M. l'abbé Cyrille Perriol
campstpierre@yahoo.com

RAID SAINT-CHRISTOPHE

Du 3 au 17 août 2020

Pour garçons de 14 à 17 ans
De Toulouse à Cotignac en vélo,
avec étapes à Carcassonne, Béziers, Nîmes, Avignon, Aix-en-Provence.

Renseignements :
sejourvelo@gmail.com
06 56 68 91 59

CAMP VOX CANTORUM

Du 5 au 11 juillet 2020

Pour garçons de 8 à 13 ans
Détente et chant grégorien à Châteauroux

Renseignements :
camp.voxcantorum@gmail.com

CAMP SAINT-JOSEPH

Du 12 au 24 juillet 2020

Pour garçons de 8 à 13 ans
A La Fouly-Val Ferret (Suisse, VS)
Encadré par des séminaristes
Renseignements :
Abbé Christophe Conus
Séminaire Saint-Pie X
Chemin du Séminaire 5
CH-1908 RIDDES
camp.st.joseph@fsspx.ch

SESSIONS BABA

Du 1^{er} au 8 juillet 2020

Formation générale
Approfondissement « Accueil de scoutisme »
A l'Ecole Saint-Jean-Bosco, Marlieux (01)
Renseignements :
Abbé Ludovic Girod
l.girod@fsspx.email

CAMP DE CADRES

Du 11 au 26 juillet 2020

Pour garçons de 18 à 25 ans
Ecole Saint-Michel Garicoïts, Etcharry (64)
Rens. : www.campdecadres.com
campdecadres@gmail.com

CAMP D'ÉTÉ MJCF NORD-EST

Du 26 juillet au 16 août 2020

Pour les jeunes de 16 à 25 ans
Séjour itinérant en Italie du Nord,
dans les Dolomites
Renseignements :
07 69 59 88 43
nordest@orcalo.fr

20^{ÈME} SESSION SAINT- THOMAS D'AQUIN

Du 12 au 14 juillet 2020

Ecole St-Michel de Châteauroux,
La Martinerie, 36130 DEOLS
Avec la participation de M. l'abbé Chautard recteur de l'IUSPX et du Père Jean-Dominique O.P.
Renseignements :
06 50 75 34 11
session.stthomas@yahoo.fr

15^{ÈME} UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA FSSPX

Du 12 au 16 août 2020

Ecole Saint-Joseph des Carmes,
Montréal-de-l'Aude (11)
Rens. : 06 49 85 85 46
udt-fsspx.fr
udtfsspx@gmail.com



ACTIVITÉS A PRÉVOIR

(mises à jour : en italique)

Catéchisme pour enfants➤ **Mulhouse-Colmar-Cravanche***Pas de catéchisme en avril*

Mai : 6, 13, 20 et 27

Juin : 3, 10, 17 et 24

Catéchisme pour adultes➤ **Colmar***Pas de catéchisme en avril*

Tous les mercredi à 19h30

➤ **Cravanche**

Jeudi 7 mai 18h30

Mardi 26 mai 18h30

Croisade Eucharistique➤ **Colmar**

Samedi 16 mai à 15h30

*En juin : sortie de fin d'année***Cercle Saint-Pie X**➤ **Mulhouse***Pas de conférence en avril*

Mardi 12 mai à 19h30

➤ **Colmar***Pas de conférence en avril*

Samedi 16 mai à 19h30

➤ **Cravanche***Pas de conférence en avril*

Vendredi 15 mai à 19h30

JTC à Colmar

➤ Samedi 25 avril : réunion (?)

➤ Samedi 16 mai : conférence de Mme Reboul sur l'Immaculée

➤ 30 mai-1^{er} juin : Pèlerinage de Pentecôte**Ventes de gâteaux pour les pèlerinages**

➤ Dimanche 19 avril (?)

➤ Dimanche 24 mai

➤ Dimanche 28 juin

Quêtes spéciales➤ **Mulhouse**

26 avril : Séminaires FSSPX (?)

17 mai : Prieuré

➤ **Colmar**

26 avril : Séminaires FSSPX (?)

17 mai : projet de façade

➤ **Cravanche**

26 avril : Séminaires FSSPX (?)

17 mai : fleurissement

Tiers-Ordre de Saint-Pie X

➤ Récollecion à l'Etoile du Matin

Samedi 13 juin 2020

Dimanche 3 mai

➤ Première communion d'Emma Miard à Colmar

Dimanche 10 mai

➤ Profession de foi de Hugues Guillon à Colmar

Samedi 16 mai

➤ Colmar : conférence de Mme Reboul sur l'Immaculée Conception

Samedi 30 mai - Lundi 1^{er} juin

➤ Pèlerinage de Pentecôte

Dimanche 14 juin➤ Colmar : Solennité de la Fête-Dieu avec la présence de Mgr Tissier de Mallerai. Grand-Messe, procession et repas paroissial pour les 25 ans de l'Oratoire Saint-Joseph, 41 ans de la paroisse, 50 ans de la FSSPX.
➤ Mulhouse et Cravanche : Messes seulement ; pas de procession.**Lundi 29 juin**

➤ Ecône, 9h00 : Ordinations sacerdotales

1^{er} week-end de juillet

➤ Pèlerinage du doyenné de Strasbourg au Mont Sainte-Odile

CARNET PAROISSIAL*A été régénérée par l'eau du Baptême*

➤ Thais Lettéron, le 7 mars 2020 à Cravanche, née le 29 février 2020.

*Nous prions pour nos défunts du mois d'avril***À Mulhouse**

Sœur Marie-Georgette Vogel,

† 1997 à 89 ans

Mme Juliette Rauch, † 2003 à 89 ans

M. Jean Birr, † 2006 à 81 ans

Mme Marie-Madeleine Schlier,

† 2009 à 85 ans

Mme Ema Martinez,

† 2010 à 85 ans

M. Pierre Maechtlin, † 2011 à 96 ans

Mme Louise Koenig, † 2013 à 93 ans

À Colmar

Mme Berthe Andrès,

† 1995 à 81 ans

Sœur Marie-Pierre Lorber, † 1997

M. l'abbé Raymond Seemann,

† 1999 à 70 ans

M. Alphonse Kohler,

† 2001 à 88 ans

Mlle Marie Issemann,

† 2004 à 93 ans

M. Georges Andrès, † 2005 à 92 ans

M. Jean Wetterwald,

† 2010 à 88 ans

À Cravanche

Mlle Madeleine Choubat,

† 1997 à 84 ans

Mme Ida Fleck, † 2008 à 97 ans

Mme Colette Desjeux,

† 2011 à 84 ans

M. Gustave Martin, † 2011 à 77 ans

INTENTIONS DU MOIS**Croisade Eucharistique :**

➤ Pour la persévérance des prêtres et des religieux

Rosaire Vivant :

➤ Pour les nombreux chrétiens persécutés dans le monde

CONFESSIONS**À Mulhouse**

➤ Le dimanche : voir calendrier

➤ En semaine : pendant le chapelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous

À Colmar

➤ Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe

➤ En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

➤ 1/2 heure avant toutes les Messes

HONORAIRES**Messe :** 17 €**Neuvaine :** 170 €**Trentain :** 680 €**RETRAITES SPIRITUELLES****Saint Ignace Messieurs**

➤ 4-9 mai :	Gastines
➤ 11-16 mai :	Pointet
➤ 8-13 juin :	Gastines
➤ 15-20 juin :	Pointet
➤ 6-11 juillet :	Gastines
➤ 20-25 juillet :	Pointet
➤ 3-8 août :	Gastines
➤ 17-22 août :	Pointet, Bitche
➤ 24-29 août :	Enney
➤ 31 août-5 septembre :	Bitche
➤ 21-26 septembre :	Pointet
➤ 5-10 octobre :	Gastines
➤ 18-23 octobre :	Pointet
➤ 9-14 novembre :	Gastines
➤ 23-28 novembre :	Pointet
➤ 7-12 décembre :	Gastines
➤ 26-31 décembre :	Pointet, Enney

Saint Ignace Dames

➤ 27 avril-2 mai :	Pointet
➤ 11-16 mai :	Gastines
➤ 25-30 mai :	Pointet
➤ 1-6 juin :	Enney
➤ 22-27 juin :	Gastines
➤ 6-11 juillet :	Pointet
➤ 20-25 juillet :	Gastines
➤ 3-8 août :	Pointet, Bitche
➤ 17-22 août :	Gastines
➤ 7-12 septembre :	Pointet
➤ 21-26 septembre :	Gastines
➤ 12-17 octobre :	Bitche
➤ 19-24 octobre :	Gastines
➤ 9-14 novembre :	Pointet, Enney
➤ 23-28 novembre :	Gastines
➤ 7-12 décembre :	Pointet

Montfortaine (mixte)

➤ 15-20 juin :	Moulin du Pin
➤ 6-11 juillet :	Trévoux
➤ 20-25 juillet :	Bitche
➤ 3-8 août :	Enney
➤ 7-12 décembre :	Moulin du Pin

Avec N.-D. de Fatima (mixte)

➤ 4-9 mai : Moulin du Pin

A Jésus par Marie (mixte)

➤ 5-10 octobre : Moulin du Pin

Vie chrétienne

➤ 25-31 juillet (dames) :	Flavigny
➤ 27/07-1/8 (mixte) :	Moulin du P.
➤ 10-15 août (mixte) :	Enney

Jésus notre modèle (mixte)

➤ 9-14 novembre : Moulin du Pin

Avec Mgr Lefebvre (mixte)

➤ 17-22 août : Moulin du Pin

Tiers-Ordre Saint-Pie X (mixte)

➤ 7-12 septembre : Enney

Pour étudiants (mixte)

➤ 1-6 juillet : Moulin du Pin

Foyers

➤ 20-23 avril :	Enney
➤ 30 nov.-3 déc. :	Enney

VOTRE AIDE... MERCI !**Quête mensuelle (février)**

Mulhouse : 289 € (prieuré)

Colmar : 806 € (façade)

Cravanche : 95 € (fleurs)

Ventes de gâteaux (6 sur 10)

Solde caisse pélé : 3675 €

Don : + 515 €

Nouveau solde : **4190 €**

(Objectif : 6000 € !)



Elles complètent aussi l'apostolat des prêtres dans les paroisses et les missions par :

- L'enseignement du catéchisme,
- La préparation aux sacrements,
- L'enseignement dans les écoles primaires,
- La formation aux vertus chrétiennes par le moyen de camps d'été, comme ceux de la Croisade eucharistique,
- Les visites de malades et de personnes âgées ...

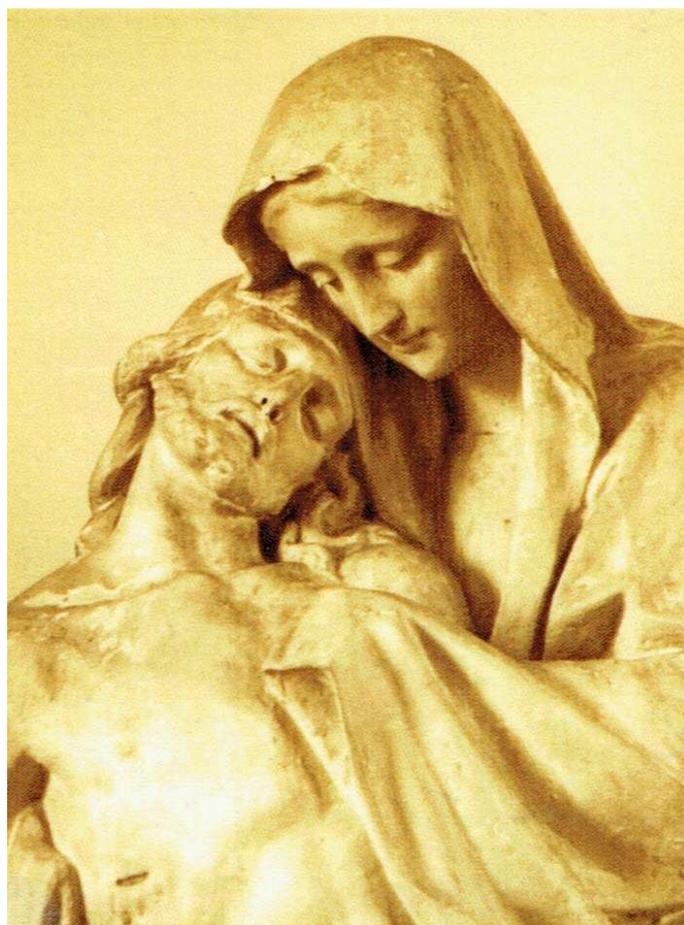
Les sœurs se dévouent également dans des missions, comme au Gabon et en République dominicaine. Elles s'occupent particulièrement de la jeunesse par le biais des écoles, des associations mariales, des camps d'été, des recollections et activités diverses (patronages, chorale...).

Toutes ces tâches, qu'elles soient humbles et effacées ou plus directement apostoliques, les religieuses s'efforcent de les accomplir avec le même amour, le même esprit de sacrifice. Vivant elles-mêmes de Dieu, unies intimement à lui, les sœurs ont à cœur de le donner, de le faire connaître et aimer de toutes les âmes. L'heure quotidienne d'adoration au pied du tabernacle, pendant laquelle les sœurs prient pour les



prêtres, les personnes consacrées, toute l'Église, est un élément fondamental de cet apostolat.

Ce qui unifie cette activité en apparence si variée, c'est l'esprit commun qui anime les sœurs, l'esprit que leur a transmis Monseigneur Lefebvre, c'est-à-dire l'amour pour le saint sacrifice de la messe célébré selon le rite de toujours. Monseigneur a fondé la Fraternité pour perpétuer dans ses prêtres le sacerdoce du Christ s'offrant sur la croix pour la rédemption des âmes. Mais Notre-Seigneur n'a pas voulu être seul à souffrir au Calvaire, il a voulu à ses côtés la présence de sa Mère debout au pied de la croix. Qui donc perpétuera la compassion de Notre-Dame ? A l'exemple de Marie et sous son inspiration, les Sœurs





de la Fraternité veulent s'offrir avec la Victime du Calvaire. L'esprit de la vie religieuse, c'est l'esprit de la messe continué à travers toutes les activités de la journée pour étendre aux âmes les fruits de la Rédemption.

FORMATION RELIGIEUSE

Pour se pénétrer de cet esprit, les aspirantes à la vie religieuse passent d'abord six mois au postulat qui se termine par la cérémonie de prise d'habit. Deux ans de noviciat les préparent ensuite à la profession religieuse. Outre la formation spirituelle (apprentissage de la vie d'oraison et de la vie liturgique), les novices partagent leur temps entre des cours de doctrine chrétienne et le travail manuel pour acquérir les connaissances pratiques qui leur

seront nécessaires plus tard dans leur apostolat (cuisine, sacristie, entretien du linge, etc.). Après la cérémonie de profession, qui a lieu pour la France dans la belle abbatale du noviciat de Ruffec (Indre), les sœurs rejoignent le prieuré qui leur est assigné.

Plusieurs sœurs de la Fraternité Saint-Pie X sont originaires d'Alsace, mais la congrégation ne compte pas encore de maison dans cette belle province : elle est trop peu nombreuse pour faire face à tous les besoins. Aussi prions-nous avec ferveur : « Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres, et donnez-nous aussi beaucoup de saintes vocations religieuses. » ■



Vœu à Saint Roch

En l'an de grâce deux mil vingt, le 25 mars,

En ces temps douloureux d'épidémie et d'apostasie généralisée,

En présence de la Très Sainte Trinité, de la Bienheureuse Vierge Marie, de son époux saint Joseph, de saint Pie X, de saint Sébastien, et de tous les Saints,

Devant la relique de saint Roch,

Nous faisons le vœu solennel,

Si ni fidèle pratiquant dans les chapelles de Mulhouse, Colmar et Cravanche, ni prêtre, ni religieuse du prieuré Marie-Reine, ne meurt du coronavirus :

- de faire un pèlerinage paroissial d'action de grâces à Montpellier auprès de saint Roch ;
- d'installer, en signe de reconnaissance, une statue de saint Roch dans chacune de nos trois chapelles.

Saint Roch, qui avez sauvé de la contagion plusieurs villes, priez pour nous !

Fait à Mulhouse,

En la fête de l'Annonciation de la Très Sainte Vierge.